FOOTBALL

ITALIE

Triomphe de l'Inter lors du derby milanais

L'Inter, forte d'un jeu collectif parfaitement huilé, s'est offert un triomphe en emportant aisément le derby face à l'AC Milan (0-4) samedi lors de la 2e journée du Championnat d'Italie, un succès qui la conforte plus que jamais dans son rang de favori numéro 1 pour le Scudetto.

Photos : DR

Le match nul de la quadruple championne en titre face au promu Bari (1-1) à l'occasion de la 1re journée avait fait naître quelques (légers) doutes. Une semaine plus tard face à sa vieille rivale qui la recevait au stade San Siro, elle ne les a pas dissipés : elle les a balayés. «Après le premier but, il n'y avait plus de match et mon équipe a gagné facilement», a commenté José Mourinho, l'entraîneur de l'Inter. Avec trois buts, une défense qui a peu concédé, et un collectif qui après avoir été bouleversé au cours de l'été — cinq titulaires sur onze Lucio, Thiago Motta, Sneijder, Milito et Eto'o) étaient des recrues — a fonctionner à plein, la rencontre a viré à la démonstration.

«Je savais que si Sneijder ne jouait pas bien, je serais la cible des critiques. Mais il a vraiment bien joué. La semaine dernière, j'étais inutile, ce soir, je suis fantastique parce que je l'ai aligné», a ajouté Mourinho.

Pour Milan naturellement, la pilule est dure à avaler. Après leur succès il y a une semaine à Sienne (1-2), les Rossoneri étaient ambitieux. Mais face à l'Inter, ils ont mesuré la somme du travail qui leur reste à effectuer, d'autant qu'après l'exclusion de Gattuso (deux avertissements, 40), tout est devenu beaucoup plus facile.

Inévitablement, l'absence de la star Kaka, désormais au Real, a crevé les yeux. En revanche, du côté de l'Inter, le départ d'Ibrahimovic ne s'est pas fait sentir, et à la place de l'attaquant suédois dont elle dépendait énormément la saison passée, elle a gagné en force collective.

Ainsi, après un début de match plutôt équilibré, l'Inter prenait l'avantage sur une magnifique action «en triangle» : passe de Sneijder (titularisé après être arrivé vendredi à Milan et sans s'être jamais entraîné avec l'équipe) pour Milito qui remet immédiatement en profondeur à destination de Thiago Motta qui marque d'un imparable tir croisé de l'intérieur du gauche (29, 0-1). «Nous étions bien pendant une demi-heure et faisions jeu égal avec une excellente équipe de l'Inter, a reconnu l'entraîneur Rossoneri Leonardo. Mais après le premier but, nous devions nous battre pour revenir dans la partie.»

Un but et surtout un sacré un coup sur la tête des Rossoneri, et avant même que ceux-ci ne reprennent leur esprit, l'Inter obtenait un penalty, transformé par Milito (36, 0-2) suite à une faute de Gattuso sur Eto'o lancé à pleine vitesse dans la surface.

Gattuso, averti sur le coup, récoltait ensuite un second carton jaune après une faute sur Sneijder (40). Exclu, le capitaine laissait ses coéquipiers à dix: la mission, déjà ardue, était désormais impossible.

Pour l'Inter, tout devenait alors plus facile et, toujours aussi maître du terrain, elle enfonçait le clou juste avant la pause avec un 3e but, inscrit par Maicon suite à une passe de Milito (45'+1', 0-3) sous les yeux d'un Silvio Berlusconi totalement déconfit.

Avec trois buts à son avantage et une supériorité numérique, l'Inter se contentait ensuite de gérer tranquillement en seconde période, non sans s'offrir quelques occasions dangereuses, dont l'une fut concrétisée par Stankovic d'une belle frappe de 25 m dans l'axe (6'7, 0-4).

FIORENTINA

Mutu suspendu à vie ?

Adrian Mutu est au pied du mur. Son appel rejeté par le Tribunal arbitral du sport fin juillet, l'attaquant roumain de la Fiorentina doit toujours payer 17 millions d'euros (plus 5% de ses gains annuels) au club de Chelsea. Cette sanction vient de la rupture de contrat ; après son contrôle positif à la cocaïne en 2004 qui avait valu au joueur un licenciement par le club et sept mois de suspension.

Selon le jugement, Mutu doit payer cette énorme somme avant lundi soir. Dans le cas contraire, Chelsea pourrait demander à la Fifa la suspension à vie de l'international roumain. Une possibilité de plus en plus grande selon la presse italienne. Le Fiorentina- Palerme d'hier était-il le dernier match de la carrière de Mutu ?

ANGLETERRE

Manchester fait plier Arsenal, Chelsea déroule, Gerrard sauve Liverpool

Grâce à une bonne dose de réussite, Manchester United a fait plier Arsenal (2-1) samedi à Old Trafford lors du choc de la 4e journée du Championnat d'Angleterre, alors que Steven Gerrard a sauvé Liverpool à Bolton (3-2) et que Chelsea a aisément dominé Burnley (3-0).

Arsenal a été presque parfait pendant 90 minutes. Mais deux erreurs de son gardien Manuel Almunia et de son milieu de terrain Abou Diaby sont venues le priver d'une victoire qui se dessinait.

Après avoir pris l'avantage grâce à une superbe frappe d'Arshavin (40'), les Gunners ont été rejoints sur un penalty de Rooney (59') puis dépassé sur un but contre son camp de Diaby (64').

Pourtant, les hommes de Wenger ont eu plusieurs occasions, par Arshavin (25') et van Persie (48', 63') mais ce n'était pas leur jour. S'ils ont beaucoup de positif à tirer de ce match, cette déception sera difficile à digérer.

Pour M U, c'est un succès qui fait du bien même si la manière n'est pas au rendez-vous. Les Red Devils ont enfin lancé leur saison et oublié la défaite à Burnley (0-1) il y a dix jours.

De son côté aussi, Liverpool retrouve un peu de confiance. Malgré une nouvelle performance décevante, les Reds peuvent dire merci à leur capitaine. Sans le superbe but de Gerrard dans les dernières minutes du match (83'), les Reds se seraient enfoncés dans la crise après l'un des plus mauvais débuts de saison de leur histoire.

Gerrard, si souvent homme providentiel de Liverpool, a surgi pour donner la victoire aux siens, évitant une nouvelle contre-performance après déjà deux défaites en trois matches de championnat.

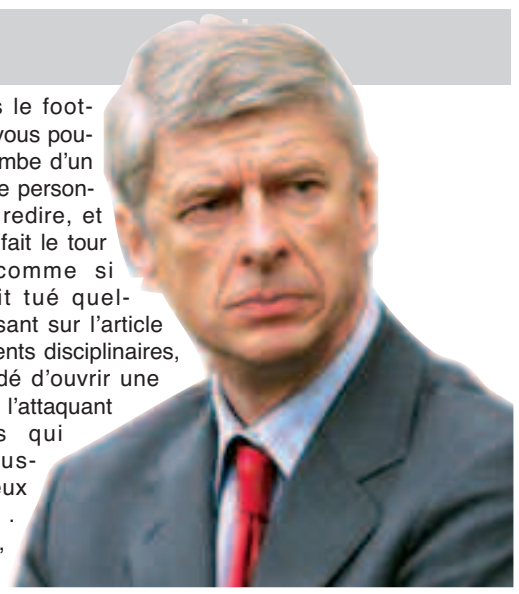
Johnson (41') et Torres (56') avaient répondu à Davies (33') et Cohen (47') mais comme face à Tottenham et Aston Villa, Liverpool a été décevant.

Les Blues de Chelsea se sont en revanche eux, bien amusés samedi sous le soleil londonien : une victoire très facile, un jeu agréable, enjoué, les sourires du patron Roman Abramovich, hilare dans sa loge et de Carlo Ancelotti, manageur comblé sur le banc... Et la première place du classement avec 4 succès en 4 matches.

Les partenaires de John Terry ont survolé la rencontre, cadrant 17 tirs et inscrivant trois beaux buts par Anelka (45'+2'), Ballack (47') et Cole (52'), tous parfaitement construits. Sans Malouda laissé sur le banc tout le match, ils ont démontré une nouvelle fois leur excellente forme.

Ils ont été rejoints en tête du classement par Tottenham, vainqueur à la dernière minute de Birmingham (2-1) et qui poursuit, lui aussi, son début de saison parfait.

Arsène Wenger voit rouge



Interrogé en conférence de presse, l'entraîneur d'Arsenal semble scandalisé par la procédure disciplinaire engagée par l'UEFA contre son joueur, accusé d'avoir «dupé l'arbitre» en obtenant un penalty. Arsène Wenger est en colère et le fait savoir. La presse britannique ne parle d'ailleurs que de ça. Selon le technicien d'Arsenal, la procédure disciplinaire engagée par l'UEFA contre son attaquant, Eduardo, est «une honte». Alors que l'international croate est accusé d'avoir «trompé l'arbitre» en plongeant pour obtenir un penalty lors du match contre le Celtic Glasgow, mercredi, lors du tour préliminaire de la Ligue des champions, l'Alsacien crie au scandale. «Je crois que nous pouvons débattre pour savoir s'il y avait penalty ou non. Mais la sanction implique qu'il y avait une volonté d'Eduardo de tricher. Et ce n'est pas le cas», insiste-t-il dans les journaux britanniques.

«C'est une honte totale. Pour moi, c'est une chasse aux sorcières». Selon l'entraîneur, Eduardo aurait seulement voulu éviter de se blesser. «Il a connu une blessure horrible (double fracture tibia-péroné en février 2008, Ndlr), et je ne pense pas qu'on puisse lui en vouloir d'essayer d'éviter la sortie d'un gardien. Eduardo a été touché par le gardien, on peut le prouver. (...) Ce qui est amusant dans le football, c'est que vous pouvez briser la jambe d'un joueur sans que personne y trouve à redire, et cette affaire-là fait le tour du monde, comme si Eduardo avait tué quelqu'un». Se basant sur l'article 10 des règlements disciplinaires, l'UEFA a décidé d'ouvrir une enquête contre l'attaquant des Gunners qui risque une suspension de deux matches. Réponse, demain...